

MONTREUIL aux Pêches

Un paysage comestible
au **cœur** de la ville

Un projet agricole porté par trois associations



*Société
Régionale
d'Horticulture
de Montreuil*

Le Sens
de l'Humus



et financièrement soutenu par



COMMISSION EUROPÉENNE
Fonds social européen

en partenariat avec de nombreux acteurs locaux



SOMMAIRE

NOTRE PROJET	3
CONTEXTE : S'APPUYER SUR LA RICHESSE ET LA DIVERSITE D'UN TERRITOIRE	3
<i>Les nouveaux besoins de l'Ile-de-France</i>	3
<i>La richesse et la diversité de la Seine-Saint-Denis</i>	3
<i>Les atouts de Montreuil</i>	4
UN PROJET AGRICULTUREL AUX MURS À PÊCHES.....	4
NOS VALEURS.....	4
LA STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET.....	5
<i>Une association d'associations : Montreuil aux Pêches</i>	5
<i>Présentation succincte des associations membres</i>	5
OBJECTIFS PARTICULIERS	6
<i>Promouvoir une agro-écologie urbaine</i>	6
<i>Restaurer la structure des sols, la qualité de l'humus</i>	6
<i>Tirer parti de nos déchets</i>	6
<i>Préserver la biodiversité</i>	6
<i>Mettre en lumière un patrimoine à forte valeur ajoutée</i>	6
<i>Allier la dimension écologique à la dimension sociale</i>	7
<i>Former et sensibiliser un public varié</i>	7
BÉNÉFICIAIRES	7
MISE EN ŒUVRE DU PROJET	8
ACTIONS ENGAGÉES.....	8
<i>Démarche globale et dimension sociale du projet</i>	8
<i>Axe 1 : production maraîchère, arboricole et horticole</i>	8
<i>Axe 2 : Maison des saveurs et terroirs d'Ile-de-France (vente et distribution)</i>	10
<i>Axe 3 : Animations</i>	11
<i>Axe 4 : Action sociale et parcours vers l'emploi</i>	13
MOYENS NÉCESSAIRES	17
<i>Espace</i>	17
<i>Moyens matériels</i>	18
<i>Moyens humains</i>	18
RÉSEAUX DE COMPÉTENCES SOLLICITÉS	19
MODÈLE ECONOMIQUE	20
<i>Vente de la production locale</i>	20
<i>Autres ressources financières</i>	20
RÉSULTATS ATTENDUS	21
ANNEXE 1 : PLAN DETAILLE	22

Notre projet

CONTEXTE : S'appuyer sur la richesse et la diversité d'un territoire

Implanté en Ile-de-France, au cœur de la Seine-Saint-Denis, ce projet est pensé comme un laboratoire social où se réinvente notre relation au territoire.

Les nouveaux besoins de l'Ile-de-France

Des liens à tisser entre producteurs et consommateurs

Les habitants de l'Ile-de-France sont de plus en plus demandeurs d'une alimentation de qualité, produite à proximité de leur domicile, comme en témoigne la multiplication des AMAP (associations pour le maintien d'une agriculture paysanne).

Malgré cette exigence de relocalisation de l'agriculture, la région, soumise à des contraintes d'urbanisation intensive, a vu disparaître depuis ces quarante dernières années pas moins des deux tiers de ses producteurs spécialisés (horticulteurs, arboriculteurs, maraîchers). C'est pourquoi le réseau AMAP Ile-de-France met actuellement en place un projet de couveuse d'activités agricoles et rurales pour redynamiser l'installation agricole dans la région : les orientations en sont définies dans le récent document régional de développement rural d'Ile-de-France (DRDR – Ile de France/FEADER 2007-2013).

Par ailleurs, les agriculteurs travaillant actuellement en Ile-de-France sont porteurs de savoir-faire spécifiques et créateurs de produits régionaux. Ils contribueraient volontiers à la construction d'un lieu de distribution remarquable, véritable vitrine de leurs produits.

La nature des sols, héritage de longues années de pratiques agricoles

Nous sommes souvent nostalgiques des méthodes agricoles de nos ancêtres, considérées comme respectueuses de l'environnement. Pourtant jusqu'au début du XXe siècle, l'épandage des boues de Paris était un procédé courant pour enrichir les sols agricoles de la région. Produites par les déchèteries locales, vendues à bas prix, ces boues étaient considérées comme un engrais remarquable. Evidemment, les eaux usées ne subissaient au préalable aucune épuration, aucune analyse n'était alors effectuée.

C'est pourquoi on retrouve aujourd'hui fréquemment dans les sols d'Ile-de-France des éléments tels que le plomb, le cuivre, le zinc. Ces métaux existent en petite quantité dans l'organisme humain, il ne s'agit pas de poisons violents, mais une concentration résultant d'une ingestion prolongée au fil du temps peut comporter des risques sanitaires.

Montreuil n'a pas échappé à ces pratiques. En 2008, des analyses de la DRIAF ont mis en lumière des teneurs hors normes de plomb et de cadmium dans les *légumes feuilles* : blettes, salades, épinard (les teneurs dans les fruits et les légumes fruits — tomates, courgettes, poivrons — sont faibles).

Ce contexte représente pour notre projet une formidable opportunité de travailler sur l'utilisation des sols. En partenariat avec des spécialistes du sujet, en nous appuyant sur les travaux déjà effectués dans la région, nous pourrions pratiquer une remise en culture progressive, accompagné d'un travail sur les sols visant à diminuer cette concentration grâce au végétal. A leur tour, nos partenaires en Ile-de-France pourront tirer parti des résultats constatés sur notre terrain.

La richesse et la diversité de la Seine-Saint-Denis

La Seine-Saint-Denis en chiffres

D'une superficie de 236 km² (23600 ha), la Seine-Saint-Denis est le sixième département français par sa population (estimée en 2006 à 1 485 000 habitants) et le troisième par sa densité (6 292 habitants/km², pour 949 habitants/ km² en Ile-de-France).

Voici quelques données récentes qui dressent un rapide portrait économique et social de ce département :

- Le revenu moyen par foyer fiscal est inférieur de 30 % à la moyenne régionale.
- 51 645 de ses habitants sont allocataires du RMI au 31 décembre 2006.
- 75 512 demandeurs d'emploi recensés au 31 décembre 2006.
- Le taux de chômage est de 11,5 % contre 8,1 % en Ile-de-France fin 2006.

Un territoire en mouvement

Chaque année, dans ce département dynamique, malgré un taux de chômage élevé, s'installent des milliers d'entreprises (commerce textile, services à l'industrie aéronautique et aéroportuaire, biotechnologies, matériels de transport, éco-industries et industries de l'image, du cinéma et la télévision).

C'est le département français qui compte le plus d'immigrés, ou de personnes issues de l'immigration. Particulièrement ancienne, cette immigration participe de l'identité départementale et fait de la population de Seine-Saint-Denis l'une des plus métissées du pays.

A ce dynamisme participent beaucoup d'associations de tout ordre, collectifs citoyens, mais aussi un grand nombre d'associations de quartier et des réseaux de solidarités du secteur de l'économie sociale et solidaire.

Seul site Natura 2000 français en milieu urbain qui prenne en compte « la biodiversité urbaine », il est constitué de 14 parcs et forêts et couvre en partie 19 communes.

Les atouts de Montreuil

Montreuil, ville de contrastes

Située à 7,5 km du cœur de Paris, d'une superficie de 8,92 km² (892 ha), Montreuil compte 101 400 habitants. Ce qui en fait la quatrième ville d'Île-de-France par sa population, la première de Seine-Saint-Denis. En juin 2006, on dénombre 4.527 bénéficiaires du RMI, contre 3.585 fin 2002 (66% de plus en trois ans et demi). Montreuil peut s'enorgueillir d'une identité multiple, héritage d'un passé agricole et ouvrier parfois mouvementé : "D'abord village agricole, puis ville industrielle dès le début du XIXe siècle, Montreuil est également un des hauts lieux de l'histoire du mouvement ouvrier, de la Commune de Paris à la Résistance." Nombreux sont ses habitants qui interrogent déjà leurs comportements alimentaires : succès des magasins "Nouveaux Robinsons", 3 AMAP déjà créées sur Montreuil (à peu près 150 paniers fournis) et une longue liste d'attente.

Le voisinage immédiat des murs à pêches

Bien qu'une partie des quartiers compris dans le site soit plutôt favorisée, les murs à pêches sont situés en bordure d'une ZUS (Bel Air – Grands Pêcheurs) où la situation de l'emploi est particulièrement dégradée : au dernier recensement, le taux de chômage y était de 25,2% (pour 18,9% dans l'ensemble de la ville).

« La question du chômage, très prégnante à Montreuil l'est davantage encore dans les ZUS du Bel Air – et des Grands Pêcheurs et... » (RAPPORT ZUS 2006, ville de Montreuil, octobre 2007).

Nous pourrions compter sur l'appui d'une multiplicité d'acteurs sur le territoire : le lycée des métiers de l'horticulture et du paysage, la SAFA, Vyniflor, la Régie de quartier, les trois AMAP : Légumes et Compagnie, les pirates de Moyembrie, les Drageons...

UN PROJET AGRICULTUREL AUX MURS À PÊCHES

Ce projet entend valoriser le patrimoine historique des murs à pêches de Montreuil en expérimentant des pratiques innovantes sur les plans environnemental, culturel, économique et social. C'est dans cette optique qu'il propose la remise en culture progressive d'une partie de ce site exceptionnel à travers l'installation et l'animation d'un centre de production agricole.

En créant ainsi *un paysage comestible* au cœur de la ville, ce centre serait un lieu :

- de préservation d'un patrimoine végétal, historique et culturel ;
- de recherche et d'expérimentation de nouvelles techniques de culture écologiquement propres ainsi que de restauration des sols et de modes de distribution innovants ;
- de production agricole au centre même d'une agglomération, afin de favoriser le dialogue et les rencontres ville / campagne ;
- d'apprentissage des pratiques agricoles intra-urbaines, notamment par l'insertion sociale et professionnelle, en collaboration avec des exploitants professionnels ;
- d'animation et de sensibilisation sur les thèmes de la nutrition, du jardinage, des techniques d'agro-écologie, etc.

Il s'appuiera sur la création d'une Maison des saveurs et des terroirs, véritable vitrine des produits d'Île-de-France.

NOS VALEURS

Notre projet n'a de sens que dans l'interdépendance des valeurs exprimées ci-après :

- Adhérer aux principes de l'agro-écologie ;
- Faire de la recherche et de l'expérimentation les fils conducteurs de notre projet ;
- Proposer la solidarité comme composante essentielle de nos actions ;
- Renforcer le lien au terroir (le bon, le beau, le convivial) par des pratiques sociales alternatives.

LA STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET

Une association d'associations : Montreuil aux Pêches

Trois associations loi de 1901 s'associent pour porter ce projet agricole aux murs à pêches, créant ainsi une association d'associations : Montreuil aux Pêches.

- Cette superstructure a le mérite de permettre au projet de bénéficier de tous les labels et certifications des associations qui la composent.
- Elle n'empiète pas sur les activités de ses membres, qui gardent un grand degré d'autonomie.
- Elle peut néanmoins solliciter des subventions ou embaucher des salariés de manière autonome.
- Elle est ouverte à d'autres associations intéressées, qui peuvent à leur tour devenir membres, si leur action apporte une complémentarité au projet.
- Enfin, à terme, nous envisageons de créer une association des amis de Montreuil aux Pêches, s'il s'avère que des personnes veulent adhérer directement à cette association d'associations, sans adhérer au préalable à une association membre.

Présentation succincte des associations membres

Société Régionale d'Horticulture de Montreuil

Créée en 1878 et reconnue d'utilité publique en 1936, la S.R.H.M. est l'association historique des cultivateurs des murs à Pêches de Montreuil. Véritable organisme de promotion locale, nationale et internationale, elle va jouer un rôle capital dans la renommée des fruits de Montreuil.

En 1921, la SRHM crée le jardin-école et y dispense des cours de jardinage. Il devient un lieu d'échanges entre amateurs et professionnels, qui présidera à la création du lycée polyvalent d'horticulture et du paysage de Montreuil dans les années 1960. Au sein du jardin-école, un musée, constitué par les membres de l'association dès son origine, retrace le passé horticole des murs à pêches.

Fidèle à ses origines, le but de l'association est toujours de promouvoir et développer la pratique horticole et arboricole en Île-de-France et les savoir-faire hérités des cultivateurs montreuillois : le palissage et la culture des pêchers, le marquage des fruits, la restauration des murs à pêches, la création variétale. Elle œuvre à constituer, au travers de ses manifestations et ateliers de jardinage, un nouvel imaginaire autour du jardin fruitier et potager.

Le Sens de l'humus

Créée au printemps 2006, l'association le Sens de l'humus est née du constat qu'une agriculture moderne doit prendre en compte la pérennité des sols (face à la diminution de la biodiversité, à l'érosion...), pour restaurer les bases de la production végétale. Ayant pris conscience de l'urgence et de l'importance de cet enjeu pour l'avenir de notre alimentation, elle se concentre sur cette problématique des sols, envisagée comme un objet d'étude à part entière. Soutenue par le Fonds social européen, elle obtient pour ses travaux un terrain dans le secteur des murs à pêches de Montreuil. Sur ce terrain prêté par la Ville, dans une perspective d'étude et d'expérimentation, ses actions sont diverses :

- Identifier les causes de la dégradation des sols.
- Créer du sol, protéger et améliorer les sols existants.
- Explorer des modes de culture alternatifs.
- Tester des méthodes originales de fertilisation et de gestion des pollutions.

Par ailleurs, l'association cherche à impliquer les populations riveraines dans la valorisation de leurs déchets domestiques. Un travail avec la Ville de Montreuil, en partenariat avec Les Amis de la Terre, a été engagé afin d'étudier les possibilités de compostage de l'ensemble des déchets urbains du secteur : déchets ménagers, déchets verts, etc., par diverses méthodes complémentaires de compostage individuel et collectif.

Rêve de Terre

Cette association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) est fondée le 22 octobre 2005 à Montreuil. Elle a pour objet principal de maintenir, promouvoir et développer une agriculture de proximité, humaine et écologiquement saine, socialement équitable et économiquement viable.

Le projet initial de Rêve de Terre est de créer une AMAP sur les friches agricoles de Montreuil, dans le site des murs à pêches. En raison de l'ampleur des obstacles rencontrés, et en particulier devant les difficultés pour se voir attribuer un terrain à cultiver, ce projet original n'a pas pu se concrétiser rapidement.

C'est pourquoi, en attendant une production maraîchère sur les murs à pêches et pour enfin vivre la réalité d'une AMAP, l'association décide de réaliser une AMAP traditionnelle en partenariat avec un agriculteur de Seine-et-Marne, Jean-Louis Colas.

En septembre 2006, Rêve de Terre obtient une subvention du Fonds social européen, pour une durée de fonctionnement de trois ans. Elle peut ainsi revenir à son objet premier, et embauche deux salariées à mi-temps, qui ont pour objectif l'installation d'une AMAP sur les murs à pêches.

OBJECTIFS PARTICULIERS

Promouvoir une agro-écologie urbaine

« L'agro-écologie est pour nous bien plus qu'une simple alternative agronomique. Elle est liée à une dimension profonde du respect de la vie et replace l'être humain dans sa responsabilité à l'égard du Vivant. » (Pierre Rabhi, association Terre et humanisme).

Ayant pour objet la relation harmonieuse entre l'humain et la nature, l'agro-écologie est à la fois une éthique de vie et une pratique agricole. Approche globale, elle inspire toutes les sphères de l'organisation sociale : agriculture, éducation, santé, économie, aménagement du territoire, etc.

Restaurer la structure des sols, la qualité de l'humus

Une agriculture moderne doit prendre en compte la pérennité des sols (face aux pertes de biodiversité, à l'érosion, aux pollutions diverses...) pour restaurer les bases de la production végétale. Ayant pris conscience de l'urgence et de l'importance de cet enjeu pour l'avenir de notre alimentation, nous pensons qu'il est nécessaire d'inventer, de pratiquer et de diffuser des outils et techniques destinés à assurer localement notre subsistance à long terme.

Ce projet sera conçu comme lieu d'expérimentation et d'innovation technique, de recherche et développement en agro-écologie :

- tout au long de l'exploitation, nous nous appuyerons sur des analyses régulières des sols ;
- les cultures seront choisies en fonction de la nature des sols et des avantages offerts par le végétal ;
- nous mettrons en pratiques des méthodes nouvelles telles que l'utilisation de micro-organismes efficaces (EM) et de bois raméal fragmenté (BRF) ;
- nous nous appuyerons sur des expertises, en partenariat avec des professionnels et des chercheurs.

Tirer parti de nos déchets

Nous tirerons parti de ce lieu pour impliquer les populations riveraines dans la valorisation de leurs déchets domestiques. Déjà, un travail avec la ville de Montreuil, en partenariat avec les Amis de la Terre, a été engagé afin d'étudier les possibilités de compostage de l'ensemble des déchets urbains du secteur : déchets ménagers, déchets verts, etc., par diverses méthodes complémentaires de compostage individuel et collectif.

Préserver la biodiversité

Comme un auxiliaire de culture

La diversification maximale des cultures, choisies pour leur complémentarité, permettra de consolider l'exploitation. Il s'agira aussi d'aménager des zones refuges, notamment pour les petits animaux qui assurent des fonctions de régulation des parasites et prédateurs.

Poursuivant ce même objectif, nous proposerons à la consommation des denrées originales.

Comme un trésor patrimonial

L'exploitation arboricole sera pensée comme un espace de recherche et de sélection variétale, puisant dans le patrimoine génétique fruitier régional, permettant ainsi à l'arboriculture francilienne de retrouver une identité propre et originale, qui valorise et soutienne son existence.

Mettre en lumière un patrimoine à forte valeur ajoutée

S'adosser aux murs à pêches...

Patrimoine aussi bien matériel (un site de 38 hectares dont 8 sont classés au titre des paysages) qu'immatériel (une technique culturelle née au XVIIe siècle et qui a perduré jusqu'au milieu du XXe), le site des murs à pêches est un cadre exceptionnel, susceptible d'attirer toutes sortes de publics.

...pour valoriser des produits de l'agriculture francilienne

Grâce à des pratiques innovantes (et parmi elles, l'invention de murs de mûrissement que sont les murs à pêches), les produits et les pratiques culturelles typiquement franciliennes se sont étendus à la France entière. Aujourd'hui, les cultivateurs franciliens ont besoin de se forger de nouveau une identité régionale. Une première initiative en partenariat avec l'Union des vergers d'Ile-de-France a eu lieu cette année avec l'inventaire des pommiers de Calville blanc d'hiver à Montreuil. L'objectif est de sélectionner le meilleur des

cultivars du terroir montreuillois, pour le multiplier en pépinières et réimplanter dans notre région cette variété, ô combien typique de Montreuil et de l'Ile-de-France.

Allier la dimension écologique à la dimension sociale

« On peut manger bio, on peut purifier son eau, recycler ses déchets, habiter une maison bio-climatique et exploiter son prochain. » (Pierre Rabhi, le 23 octobre 2008 au festival *Festisolies*).

Nous partageons pleinement ce point de vue de Pierre Rabhi qui doit nous alerter sur le fait que ce mode de l'écologie et du développement durable n'est pas forcément synonyme de rééquilibrage des richesses et de réduction des inégalités sociales. Nous considérons que ce mouvement doit être associé à de profondes transformations sociales, et que les apports et les bénéfices de l'écologie et d'une vie plus saine ne doivent pas rester le privilège de quelques-uns.

Prenant au mot les idées de *développement durable* et d'*économie sociale et solidaire* dans ce qu'elles ont de plus radical et de plus à même à faire naître le changement en matière *sociale* et *écologique*, nous chercherons, à notre niveau, à mettre en place une multiplicité d'actions qui iront dans ce sens. En commençant par initier ce mouvement grâce à des distributions de paniers de légumes solidaires, des actions d'éducation populaire et une participation active à des animations de quartier, nous comptons progressivement étendre ces dynamiques afin qu'elles deviennent un des éléments majeurs de nos futurs actions et projets.

Nous ne voulons être ni une vitrine écologique propre à blanchir des démarches qui ne le sont pas, ni un lieu de formation et d'insertion qui profiterait d'une main d'œuvre à bon marché et précarisée, pour permettre une situation confortable à un encadrement peu scrupuleux et peu soucieux de l'avenir des usagers de son site.

Nous souhaitons au contraire favoriser et encourager à terme l'implication de tous les salariés et usagers du site à la gestion de l'association et à la réflexion sur le projet associatif global, en mettant en place des outils de décision collective et une organisation collégiale à même de faire vivre un réel projet démocratique. User de nos compétences et de notre professionnalisme pour accompagner les personnes suivies (formation et insertion) au plus près des objectifs qu'elles se donnent. Et enfin, nous efforcer à chaque instant d'être dans une démarche cohérente et éthique par rapport aux valeurs que nous défendons.

Former et sensibiliser un public varié

Offrir un espace de formation pratique et d'insertion professionnelle

C'est un véritable parcours de formation professionnelle que nous souhaitons mettre en place. Celui-ci s'adressera à différents types de publics, jeunes en formation initiale, adultes en insertion, jeunes paysans souhaitant tester leur exploitation. En partenariat avec un lycée et un centre de formation horticole, nous souhaitons faire de ce lieu un endroit où l'on pourra mettre en pratique ses savoirs professionnels, et ce du débutant à celui qui termine son parcours de professionnalisation.

Des ateliers de sensibilisation à l'adresse des plus jeunes

Notre projet s'inscrit dans une démarche pédagogique bien définie, en lien avec les programmes promus par l'éducation nationale, notamment l'*éducation au développement durable*.

Nous organiserons des partenariats avec les écoles sur un projet scolaire (4-5 écoles proches du lieu) : les professeurs des écoles concevront les projets éducatifs sur des thématiques précises suite à la présentation du projet agricole.

Des modules de formation comme autant de lieux d'échanges

Il est aujourd'hui essentiel de redonner à chacun les bases de la connaissance du travail de la terre. Nous mettrons aussi en place un lieu d'échanges privilégié sur des sujets essentiels tels que la nourriture saine, l'amélioration des sols et de l'eau.

BÉNÉFICIAIRES

- Jeunes agriculteurs : futurs exploitants ayant besoin d'une expérience sur le terrain avant leur installation.
- Lycéens en stages professionnels (lycée d'horticulture), collégiens en stage de découverte des métiers, jeunes ou adultes en formation...
- Réseau de professionnels : agriculteurs d'Ile-de-France, exploitants du réseau Amap IdF, formateurs.
- Réseaux associatifs partenaires.
- Populations riveraines de tous âges : consommateurs et public des ateliers de sensibilisation.
- animateurs salariés et bénévoles associatifs.
- Populations en difficulté : chômeurs de longue durée, bénéficiaires du RMI, jeunes sans emploi...

Mise en œuvre du projet

ACTIONS ENGAGÉES

Les activités principales se déclinent en plusieurs axes :

- **Axe 1** : Production maraîchère, arboricole et horticole
- **Axe 2** : Maison des saveurs et terroirs d'Ile-de-France (vente et distribution)
- **Axe 3** : Animations
- **Axe 4** : Action sociale et parcours vers l'emploi

Les trois associations porteuses du projet travailleront en collaboration autour de ces quatre axes. Toutefois, chaque association possède son domaine d'expertise.

Démarche globale et dimension sociale du projet

Nous souhaitons mettre l'accent sur le fait que ce projet est non seulement inscrit dans un territoire et porteur de valeurs écologiques, mais également soucieux de son environnement social et du contexte socio-économique dans lequel il souhaite s'implanter.

Autour de l'axe économique de production (maraîchère, fruitière et de produits d'Ile-de-France) et des parcours d'insertion et de formation professionnelle que nous allons proposer, nous nous efforcerons donc de mettre en place un partenariat local (en cours de constitution), avec les structures sociales et le réseau associatif implantés sur le site ainsi que des animations de quartier autour de nos thématiques et notamment, la mise en place de paniers solidaires et d'ateliers pédagogiques touchant par exemple à l'alimentation, la nutrition et la consommation...

Les associations porteuses du projet chercheront à privilégier la diversité dans toutes les problématiques et la complexité dans les réponses qu'elles proposeront. Nous souhaitons également que les animations et formations mises en place soient des lieux et des temps de partage, de mixité sociale et culturelle, d'enrichissement mutuel, valorisant l'autonomie, l'entraide, le soutien entre pairs et aussi entre tous les participants du site, au regard de ce qu'il se fait déjà dans les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs.

Soulignons également que, pour tous, mais surtout pour les personnes en difficulté que nous accueillerons, ce lieu devrait permettre, de façon douce, une construction et une reconstruction personnelle par l'économie et par le lien social.

Sur un plan organisationnel, nous nous orienterons vers une démarche participative et des prises de décisions collégiales et au consensus. Et d'un point de vue plus formel, nous élaborerons et mettrons en place des outils de suivi de nos actions, de la qualité de nos prestations et de la pertinence de nos projets. Enfin, nous nous soumettrons régulièrement à une série d'évaluations (auto-évaluation ou en partenariat avec des professionnels) afin de mesurer au mieux l'efficacité de nos résultats dans tous nos domaines d'action.

Axe 1 : production maraîchère, arboricole et horticole

Renouer avec une production, c'est partager un espace, dessiner un paysage, partager des saveurs, créer ensemble de nouvelles relations sociales et cela participe donc à la construction de nouvelles identités culturelles communes autour de ce patrimoine. Par conséquent, à moyen terme, une nouvelle histoire des murs à pêches s'inscrira dans les mémoires individuelles et collectives.

Nous chercherons à assurer la production à travers plusieurs actions :

Restauration de l'humus

- Dépollution associée à une remise en culture progressive ;
- Usage des sols en fonction de leur structure et de leur composition ;
- Choix des cultures n'étant pas susceptibles de transférer la pollution ;
- Choix de cultures susceptibles de faciliter la dépollution (exemple, l'osier) ;
- Utilisation du compost jeune, du BRF et des micro-organismes efficaces (EM) pour dynamiser le sol ;
- Gestion intelligente de l'eau soit pour cultiver, soit pour dynamiser le sol et le dépolluer ;
- Forages ; phyto-épuration ; récupération de l'eau de pluie ;
- A plus long terme, gestion optimale des sols afin d'atteindre un rendement maximum.

Étapes principales de la mise en culture

- Choix du terrain

- Métrage et cartographie précise du terrain
- Évaluation de l'état des murs
- Analyses de sols classiques
- Analyses de sols par des méthodes type Hérody et plantes bio-indicatrices
- Planification de l'organisation des cultures, en s'inspirant des principes de la permaculture
- Préparation des sols
- Plantation
- Production maraîchère, arboricole et horticole.

Plantation d'un verger de pêchers

La production fruitière est à l'origine du patrimoine des murs à pêches. La valorisation de ce paysage remarquable est indissociable d'une remise en culture de pêchers palissés.

Nous proposons de replanter des pêchers, mais aussi des variétés fruitières traditionnellement attachées aux pêches : abricots, prunes, cerises, pommes, poires, raisin de cuve et de table afin de faire renaître une production à dimension « culturelle ».

Nous envisageons de replanter environ 500 arbres sur ce site agri-culturel.

Production estimée en moyenne à 5 tonnes de fruits par an.

Répartition :

Fruits	Variétés	Nombres d'arbres
Pêches blanches	Gypse (juin)	150
	Grosses mignonnes (Juillet-août)	120
	Téton de venus (septembre)	80
Pommes	Calville blanc d'hiver	100
Poires	Doyenné du comice	50
Prunes	?	
Abricot	?	
Raisin table	Chasselas	
Raisin cuve	Noha Bacot Chardonnay	
		500

Activités associées

Les animaux, auxiliaires de culture

- Présence de ruches, installées en partenariat avec un apiculteur afin d'assurer la pollinisation.
- Présence de petits animaux (poules, oies, canards, lapins...) qui assurent des fonctions de nettoyage/désherbage, de destruction des parasites et prédateurs.
- Constitution de nichoirs pour les oiseaux, de refuges pour les chauves-souris, mais aussi de nichoirs pour tous les insectes.

Transformation des produits

Les fruits seront transformés en sorbet, sirop, liqueur de noyau de pêches, vin de pêches (raisin et feuille de pêchers, mais aussi confiture, ratatouille de fruits au naturel, coulis de tomates ...

La transformation des fruits et légumes est un élément majeur de l'économie du projet, ne serait-ce que pour permettre de prolonger la consommation des fruits et légumes sur l'année et particulièrement l'hiver : bûche de Noël aux pêches de Montreuil par exemple. Elle permet aussi de valoriser une production de faible volume et de s'affranchir de la difficulté de conservation des produits d'été.

La transformation des fruits sera confiée pour certains aspects à des professionnels ayant déjà à la fois le savoir-faire et le matériel adéquat (glaces, alcool, jus de pommes, etc.). Pour les confitures et coulis, un petit laboratoire sera aménagé.

Entretien des murs

L'activité ne peut permettre de financer la restauration des murs à pêches sur plusieurs hectares. Par contre, elle a pour objet de résoudre durablement la question de leur entretien.

Le coût de la restauration des murs étant estimé entre 200 et 1000 euros le mètre linéaire, sur un linéaire moyen de 1km par hectare le budget total de la restauration des murs sur un espace de 3 hectares est estimé entre 600 000 euros et 3 000 000 d'euros, selon la répartition entre murs restaurables et murs à reconstruire intégralement.

Le démarrage de l'activité agricole n'est pas assujéti à leur restauration préalable. Elle peut intervenir quand bien même des arbres seraient plantés au pied des murs actuels.

Axe 2 : Maison des saveurs et terroirs d'Ile-de-France (vente et distribution)

Il s'agit pour nous de créer un lieu qui donne à voir la richesse culturelle de la production agricole de l'Ile-de-France. Un lieu :

- tourné vers le goût, le plaisir des saveurs ;
- où se mélangent des modes de vente innovants (par abonnement, vente directe, sur un marché, livré à domicile) ;
- à vocation pédagogique, où la production est présentée par filières (la bière à côté du pain, etc.) ;
- d'échanges et de convivialité.

Quels produits ?

Vente des produits de l'exploitation

Produits non transformés

- comestibles non compris dans le panier (miel) ;
- non comestibles : fleurs, végétaux sous forme de plants (tomates, osier...).

Produits transformés

- comestibles : sorbet, sirop, confiture, liqueur de noyau de pêches, vin de pêches (raisin et feuille de pêcheurs);
- non comestibles : issus de la fabrication de sources d'enrichissement des sols (compost, EM...), paniers d'osier.

Vente des produits d'Ile-de-France

Vente de demi-gros sur les produits transformés, qui n'ont pas de visibilité au carreau des producteurs de Rungis.

... Selon quelle distribution ?

Nos produits seront vendus selon des modes de distribution innovants, variés, accessibles à tous.

Mode de vente par abonnement (paniers)

Le contenu du panier va évoluer en fonction du volume de production de l'exploitation :

- dans un premier temps, entièrement issu de différents producteurs d'Ile-de-France ;
- petit à petit, la production locale participera au contenu du panier ;
- panier gourmet francilien à créer.

Distribution solidaire

Grâce à la mise en place d'un système de distribution de « paniers solidaires », notre projet favorisera l'accès à une alimentation de qualité à des familles à revenus limités. Ces paniers seront proposés à un prix inférieur au prix donné au producteur, le reste sera subventionné par des institutions publiques. Cela permettra d'impliquer d'une façon large un public n'ayant pas forcément les moyens de s'intégrer dans un groupement Amap classique. Cette distribution de paniers sera régulièrement accompagnée par des actions pédagogiques et de sensibilisation (sortie à la ferme, ateliers cuisine, etc.). Un dossier a été d'ores et déjà présenté à la ville de Montreuil dans le cadre de l'appel à projet Cucs (projet « Bien manger : un droit à une alimentation saine pour tous »).

Ce type de distribution déjà expérimenté dans le département (Amap Courgette solidaire des Lilas) est particulièrement adapté à ce territoire.

Pour les personnes à mobilité réduite ou qui ne peuvent se déplacer pour différentes raisons

Nous chercherons aussi à offrir la possibilité d'effectuer des livraisons à domicile.

Nous nous efforcerons d'effectuer ces livraisons dans le respect des principes qui nous motivent, en utilisant des véhicules non polluants. Dans ce sens, nous envisageons un partenariat avec une association locale : Vivre à Vélo en Ville (VVV).

La place du marché des murs à pêches

- Un grand espace non aménagé couvert à destination d'organisation d'événements.
- Marché saisonnier des produits franciliens, exposition d'artistes, animations foraines, etc.

Axe 3 : Animations

Animer des ateliers pour enfants

Dans un cadre scolaire

Notre projet saura s'adapter à ce public particulier, car nous pourrions tirer parti des savoir-faire et expériences de terrain de nos associations (au jardin-école de la SRHM, près de 60 ateliers répartis sur 10-15 classes ont lieu chaque année, depuis bientôt six ans).

En nous appuyant sur ces expertises, nos priorités seront multiples :

- développer des ateliers pédagogiques issus d'une réflexion commune avec l'enseignant ;
- proposer des ateliers répartis sur l'année scolaire : les plantations du jardin pédagogique seront orientées afin de permettre à l'enfant de voir le résultat de l'action menée ; expérimenter et non simplement appliquer des savoir-faire ;
- travailler sur la notion de saisonnalité et d'évolution.

Dans un cadre familial

La philosophie de nos ateliers s'inspirera de la démarche initiée par les ateliers proposés depuis 2008 par la SRHM au jardin-école de Montreuil.

En voici deux exemples :

- **Les anniv'nature**

Depuis 2008, la SRHM propose aux familles qui n'ont pas la chance d'avoir une maison ou un grand appartement d'organiser avec elles l'anniversaire de leurs enfants : rallye nature, enquête policière, sur le thème du jardinage et de la consommation des fruits et légumes. Ces anniv'nature sont une alternative aux goûters proposés par les enseignes de restauration rapide, aujourd'hui les seules à pallier le manque d'espace convivial en ville.

- **Les ateliers de jardinage articulés comme des contes**

Les fruits et légumes, les habitants du jardin, du plus petit (pucerons et vers) au plus grand (lapin et poule), sont mis en scène chaque semaine pour inscrire les gestes du jardinage dans un imaginaire sensible et vivant.

Des modules de formation et d'échanges d'expériences

Bien manger : un droit à une alimentation saine pour tous

En s'inscrivant dans les actions menées par les divers acteurs du quartier Bel Air – Grands Pêcheurs, nous proposons de mettre en place différentes formes d'actions pédagogiques autour de l'alimentation et de la consommation portant sur :

- la **découverte et dégustation des légumes et fruits de saison** afin de promouvoir, lors d'événements festifs ponctuels, les principes d'une nutrition équilibrée et saine, les fruits et légumes de saison ainsi que leur origine et l'expérimentation de recettes originales. Il s'agira donc de mettre en place des actions de sensibilisation à une nourriture saine et de qualité, tant au niveau nutritionnel et sanitaire, qu'environnemental ;
- l'organisation de **sorties à la ferme** afin de mettre en relation les habitants du quartier avec les producteurs d'Ile-de-France et faire ainsi découvrir les différents métiers liés à la production agricole (maraîcher, apiculteur, arboriculteur, pépiniériste,...) et à l'environnement, qui sont des secteurs de l'économie destinés à connaître un nouvel essor. (visites à la ferme destinées aux familles, aux enfants et aux jeunes, hors temps scolaire ou dans le cadre des journées de découverte de métiers) ;
- l'organisation de **d'ateliers cuisine** ou de soirées projections-débats sur des thèmes liés à l'alimentation afin de faire vivre un lieu convivial, d'information et formation, d'échange de savoirs diététiques et de pratiques culinaires, qui soit ouvert à tous (habitants du quartier et amapiens de Montreuil).

Dans l'esprit de l'éducation populaire, il s'agit pour nous de contribuer à une diffusion des connaissances au plus grand nombre sur l'alimentation et le circuit de production et de vente, et ce afin de permettre à chacun de réfléchir sur ses pratiques alimentaires et de trouver la place de citoyen qui lui revient en la matière.

Un dossier a été d'ores et déjà présenté à la ville de Montreuil dans le cadre de l'appel à projet Cucs (projet « Bien manger : un droit à une alimentation saine pour tous »).

Jardiner : une façon de se ressourcer

Il est vital d'expérimenter ces savoir-faire afin de sensibiliser à une meilleure compréhension de l'environnement. Sur des cycles de 3 à 5 séances seront proposés des cours autour des thèmes suivants :

- multiplication des végétaux : semis, bouturage et greffage ;
- les sols et leur entretien ;
- les arbres fruitiers ;
- les annuelles et les bisannuelles, etc.

Mieux connaître les techniques de restauration des sols par les plantes

Atelier en partenariat avec des intervenants de l'Atelier humus à Sens, animé par Marc Grollimund :

- Sensibilisation aux plantes sauvages, à l'importance des zones de biodiversité. « Les plantes ont quand même quelque chose d'extraordinaire, c'est qu'elles viennent là pour réparer le sol, c'est qu'elles viennent là où la terre a besoin d'elles » (Marc Grollimund) ;

Sensibilisation aux méthodes pour rendre le milieu terrestre très vivant et faciliter l'extraction par les plantes des métaux lourds en excès : travail du sol avec des micro-organismes vivants, du compost frais et beaucoup d'arrosages. Comme le dit Marc Grollimund, « le sol, ce n'est pas un support minéral mort, c'est un organisme vivant à part entière, vivant il va pouvoir agir et dépolluer ... J'ai deux options : ou je décontamine mon sol, je le rends très dynamique, j'arrose beaucoup, je vais avoir certains types de végétaux ; ou je veux de bons légumes à manger qui ne captent pas de matières actives, donc je vais mettre des composts très évolués, et modérer mes arrosages. »

Partager des expériences sur la dépollution de l'eau

Axe expérimentation-recherche dépollution : avec Raymond Koenig (Comari diffusion en Alsace), qui vend des produits issus des œuvres de Victor Schaubberger. Par exemple, entonnoir en cuivre pour purifier l'eau des bassins et étangs. Un travail commun est envisagé sur l'expérimentation des nouvelles techniques de dépollution de l'eau.

Autres ateliers envisagés

- Formation courte (4 après-midis de 4 heures) : *Qu'est-ce qu'un sol ?*
- Ateliers de fabrication de paniers d'osier.

Créer un lieu de rassemblement et de diffusion des savoirs

A l'écoute de l'actualité, des questionnements de nos différents publics, nous nous appliquerons à capitaliser nos savoirs à travers la constitution d'une bibliothèque spécifique, par une veille technologique constante et par la réalisation de nos propres documents.

Lieu d'expérimentation et d'innovations techniques, cet espace peut aussi être un lieu d'études sociologiques (partenariat avec des chercheurs intéressés).

Des évènements réguliers sur le site

Faire vivre un territoire, c'est créer des évènements populaires qui vont lui donner du sens et ainsi participer à la construction d'une identité culturelle commune.

Cette dimension culturelle du jardin est explorée depuis quatre ans par la SRHM dans son jardin-école. Les habitants, enfants et parents réunis, y participent largement. Lors de la fête des sorcières, par exemple, la consommation des fruits et des légumes d'automne est mise en scène. Les pommes sont les fruits que la fée des neiges offre pour protéger des rigueurs de l'hiver et les soupes sont des potions magiques complexes élaborées par des sorcières.

L'objectif d'associer fruits et légumes à un évènement qui marque mémoires et papilles est ainsi atteint. A l'instar de la SRHM, nous organiserons régulièrement des évènements pour mieux faire connaître notre démarche : marchés, animations culturelles, conférences, projections, visites sur le site, etc.

Nous nous efforcerons de faire de ce lieu, aussi souvent que nous le pourrons, un lieu de fêtes et d'animations, un lieu de convivialité, de rencontres et de brassage d'une population trop souvent atomisée et désunie par des constructions sociales séparées voire cloisonnées.

D'autres outils seront utilisés pour communiquer sur nos activités comme l'animation d'un site Internet ou des publications papier.

Axe 4 : Action sociale et parcours vers l'emploi

Une démarche économique plus solidaire et des objectifs d'action :

Insertion, mobilisation, formation, qualification, consolidation des débouchés vers l'emploi et aide à la création d'activité

Un chantier d'insertion en création, un lieu de ressourcement en devenir

Naissance du projet

L'idée du chantier d'insertion est née en 2006 dans le cadre d'un projet financé par le FSE qui avait pour thème principal la réalisation d'un jardin potager biologique à but éducatif et expérimental aux murs à pêches. Le souhait initial était de mettre en place un lieu d'insertion dans ce cadre particulier, pour des personnes privées d'emploi.

Pour ce faire, l'association (le Sens de l'humus) à l'initiative de ce jardin potager et partie prenante dans le projet collectif est actuellement en train de réaliser une étude de faisabilité, financée par la Région Ile-de-France, la Ville de Montreuil et l'Etat.

Etant à l'origine le projet d'une seule association, il s'est très rapidement inscrit dans le cadre de ce projet collectif.

Projet social / Parcours d'insertion

L'objectif de ce chantier d'insertion est de permettre à des personnes en difficulté sociale et/ou professionnelle de (re)trouver un équilibre personnel grâce à des activités et à un environnement propices. Par l'intermédiaire de la reprise d'un travail et grâce au lien social qui lui est inhérent, nous nous efforcerons d'atteindre pour les personnes en insertion, et ce en fonction de leurs problématiques initiales, un certain nombre d'objectifs de resocialisation et de reconstruction personnelle.

- Pour les plus en difficulté d'entre eux, nous privilégierons le lien social, la socialisation ainsi qu'un travail de stabilisation dans l'emploi.
- Pour ceux qui seront moins fragiles dans les situations d'emploi, nous axerons le projet social et d'insertion sur la qualification et la formation.

En ce qui concerne les moyens, nous mettrons en place un accueil adapté à la personne et un accompagnement resserré avec un suivi constant tout au long de sa présence dans notre structure. Nous essaierons ainsi de proposer des parcours d'insertion cohérents dans lesquels s'articulent les différents temps du changement, un parcours progressif tenant compte des processus d'apprentissage de chacun et des objectifs individuels fixés, et un parcours inscrit dans une temporalité bien délimitée afin que la personne ne s'installe pas dans cette phase d'insertion et puisse construire ailleurs (dans un cadre professionnel *normal*) la suite de son parcours personnel.

Enfin, de manière à asseoir cette dimension de *requalification sociale et professionnelle* souhaitée et de *passerelle* vers l'emploi, nous organiserons des parcours de formation et de qualification pour les personnes en lien avec un certain nombre de partenaires (voir ci-dessous) et les professionnels présents dans la structure.

Plus généralement, mais toujours dans cette même dynamique de reconstruction sociale, nous favoriserons et encouragerons les temps de sociabilité en multipliant les rencontres au travers d'activités et d'animations diverses. Et nous nous efforcerons de faire de ce lieu un bel endroit convivial, contribuant au ressourcement des personnes.

Public en insertion

Nous démarrerons l'activité d'insertion d'abord sur un parcours plutôt qualifiant, puis progressivement nous nous inscrirons aussi dans une perspective de mobilisation (avec un public plus en difficulté). Nous embaucherons 2 ou 3 personnes la première année et jusqu'à 10 à 12 personnes sur trois ans. Des salariés en insertion qui participeront principalement à la remise en culture (maraîchage, arboriculture, production florale...) et à la dépollution, mais aussi aux autres activités du site...

Encadrement technique et social du chantier

- 1 maraîcher /maraîchère exploitant en permanence et encadrant technique référent de la couveuse et du chantier d'insertion.
- 1 chargé(e) d'insertion qui s'occupera de suivre les personnes au niveau social et d'aider à ce qu'elles aient des issues positives vers l'emploi ou la formation.

Issues vers l'emploi ou la formation

Pour les salariés en insertion qui en auront le niveau et les capacités, nous espérons trouver avec eux des issues à la fin de leur parcours en tant que *salarié agricole* ou dans des métiers de l'environnement. Pour les autres, peut-être auront-ils encore besoin d'une phase intermédiaire comme d'un passage en entreprise d'Insertion par exemple ou d'une formation complémentaire.

Cette formation pourrait permettre d'assurer une qualification et un approfondissement des connaissances professionnelles (dans le secteur agricole ou autre), si celles-ci n'ont pas pu être acquises durant la période d'embauche en chantier d'insertion. Nous considérons en effet qu'il est tout à fait indispensable que la personne soit bien formée pour occuper son emploi, ceci étant aussi (en plus de l'acquisition de savoir être) le gage d'un minimum de pérennité pour la personne sur le poste qu'elle pourra occuper.

Pour ce qui est de la spécificité *agricole* de notre activité, nous n'excluons pas que le travail de *maraîchage*, par exemple, puisse être un support d'insertion vers d'autres métiers mais tout cela devra être bien réfléchi et travaillé en amont. Les valeurs portées par nos associations nous amènent à considérer que cette activité *agricole* (et métiers de l'environnement – le marché de l'emploi sur ce secteur étant plutôt favorable) doit être un axe central d'insertion, car nous ne tenons pas à ce que cette dimension "support d'insertion" soit le prétexte à envoyer les personnes vers n'importe quelle situation de travail parce qu'il faut absolument des sorties positives vers l'emploi.

Enfin, nous pensons qu'il est possible d'imaginer, pour les personnes qui en auraient le profil un passage entre le chantier d'insertion et la couveuse AMAP, même si, d'après nous, il s'agirait là de situations exceptionnelles.

Une couveuse, en réponse aux nouveaux besoins de l'Ile-de-France

Aujourd'hui, le réseau des AMAP d'Ile-de-France est confronté à un problème majeur, celui de la pénurie d'agriculteurs susceptibles de répondre à une véritable explosion de la demande. Il faut souvent aller les trouver au-delà des limites de la région, ce qui contredit l'un des principes fondamentaux de ce mouvement : la relocalisation de l'agriculture au plus près des consommateurs.

En réponse à ces nouveaux besoins, le réseau des AMAP d'Ile-de-France porte un projet de couveuse. Ce projet est accompagné et soutenu par divers partenaires du monde agricole spécialistes de nombreux domaines :

- GAB (Groupement des agriculteurs biologiques d'Ile-de-France) ;
- CFPPA de Brie-Comte-Robert ;
- Inter AFOCG (association de formation collective à la gestion) ;
- CIVAM ;
- Union des couveuses.

Le projet est lauréat du CreaRiF 2008 et financé par le conseil régional (unité développement durable) et la DRTEFP (direction générale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle).

Mais qu'est-ce qu'une couveuse ? Utilisons la définition qu'en donne *l'Union des couveuses* :

« La couveuse met en œuvre un cadre légal sur une période limitée dans le temps, qui permet à des porteurs de projets de tester leur activité économique. »

Complétons cette explication par une approche législative, proposée par le Secrétariat d'Etat aux PME qui présente plus clairement les liens qui unissent la couveuse avec son *couvé* :

« La couveuse consiste, pour une entreprise, à permettre à un employé de démarrer sa propre activité, distincte de celle de l'employeur, tout en conservant le statut protecteur de salarié. »

Montreuil aux Pêches travaille aujourd'hui en étroite collaboration avec le réseau des AMAP d'Ile-de-France pour devenir l'un des points d'ancrages de cette couveuse en petite couronne parisienne.

Nous proposons de mettre en place aux murs à pêches un lieu d'apprentissage :

- des pratiques agricoles intra-urbaines (en contact permanent avec les consommateurs voisins),
- des techniques de culture sur sols pollués et de dépollution douces par les plantes,
- des techniques d'arboriculture à la *Montreuil*,

en collaboration avec les exploitants professionnels du réseau.

Encadrement et modalités de prise en charge de la couveuse

- le maraîcher et encadrant technique référent de la couveuse et du chantier d'insertion.
- Des structures et personnes ressources qui aideront le *couvé* à finaliser son projet et à trouver les formations et les aides nécessaires lui permettant d'être à terme, le plus opérationnel possible sur son exploitation.
- 1 personne en couveuse (un nombre qui augmentera peut-être en fonction de la surface que nous pourrions occuper), formée à la fois aux techniques agricoles et à l'encadrement des gens en insertion : un *couvé-couveur*. Il signerait un contrat CAPE (contrat d'appui au projet d'entreprise) avec la couveuse AMAP Ile-de-France, ce qui lui permettrait de tester son activité entrepreneuriale tout en gardant son statut antérieur (chômeur, salarié, etc.) et être rémunéré ou pas.

Des propositions de formations variées et complémentaires

Formations pratiques et professionnalisantes

Avec le lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil-sous-Bois.

Parce qu'il est implanté sur le même site que nous mais aussi et surtout parce qu'il forme à des domaines d'activité proches des nôtres, des contacts ont déjà été pris avec le lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil-sous-Bois. Afin de renforcer ce lien privilégié, nous envisageons d'ores et déjà des partenariats dans plusieurs domaines précis.

Mise en place pour le chantier d'insertion :

- d'une formation CAPA option productions florales et légumières,
- de formations plus spécialisées et professionnalisantes dans les domaines de l'horticulture.

Plus généralement, le site agricole pourrait devenir une sorte de plate-forme de stages pour un certain nombre d'élèves du lycée horticole préparant le CAPA, BEPA et Bac Pro...

Avec le CFPPA de Brie-Comte-Robert

Parce qu'il forme des responsables d'exploitation agricole et des maraîchers, parce qu'il a une solide expérience dans la formation à la production légumière biologique, le CFPPA de Brie-Comte-Robert (centre de formation professionnelle et de promotion agricole) sera aussi pour nous un précieux partenaire.

En prolongement de ce type de formation proposée par le CFPPA :

- responsable d'exploitation agricole en maraîchage biologique (agrobiologiste).

Avec le réseau AMAP Ile-de-France

De plus, en partenariat avec le réseau AMAP Ile-de-France, nous pourrions proposer aux personnes qui le souhaitent d'intégrer notre couveuse, dans la mesure de nos places disponibles, afin de tester leur future activité agricole et maraîchère.

Des stagiaires de ce centre de formation pourront également y acquérir une expérience pratique aux métiers de l'agriculture.

Modules complémentaires

En complément de ces parcours de formation pratique et professionnalisante, nous proposerons, en fonction de nos moyens, du type de public présent sur notre site et en lien avec des partenaires et professionnels compétents, en formation interne ou externe :

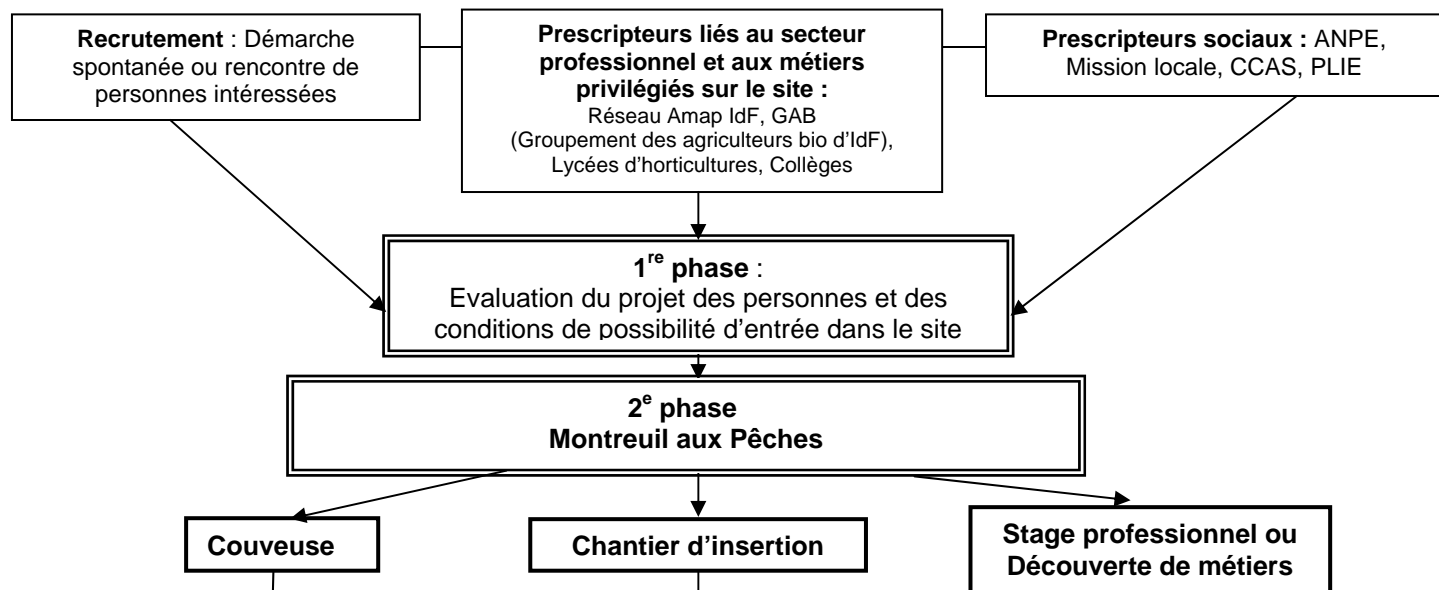
- des formations linguistiques (alphabétisation, français langue étrangère...) ou de connaissances de base pour les personnes en insertion qui en auraient besoin pour leur insertion professionnelle ;
- des formations et ateliers proches de nos thématiques associatives :
 - ateliers de cuisine ;
 - ateliers alimentaires ;
 - formation sur des pratiques alternatives de consommation ;
 - formation élémentaire en nutrition ;
- des formations complémentaires à l'activité professionnelle en général et à la connaissance du monde de l'entreprise :
 - formation aux risques en situation de travail ;
 - formation aux premiers secours ;
 - aide à l'obtention du permis de conduire B ou C (poids lourds)
 - initiation au droit du travail ;
- des formations et visites à dominante culturelle et d'éducation populaire, de manière à ne pas rester cantonné à la seule et unique dimension professionnelle, mais à permettre, par l'intermédiaire d'une approche culturelle et éducative variée, l'ouverture d'esprit et la réflexion critique sur son environnement :
 - pratique du théâtre de l'opprimé, théâtre forum participatif et éducatif (compagnie N.A.J.E) ;
 - formations à la citoyenneté (éducation populaire...) ;
 - tous types de formations, de visites et de rencontres que nous jugerons utiles à l'enrichissement culturel et intellectuel des personnes présentes sur notre site.

Enfin, un véritable parcours vers l'emploi construit à partir d'un circuit de formation pratique

Quelques commentaires sur le tableau qui suit :

Comme toute modélisation, ce type de tableau est perfectible, nous n'avons pas placé les périodes de stages possibles et les visites dans d'autres fermes ou exploitations partenaires. Il faudrait aussi lui intégrer des dimensions transversales, en particulier dans les différents parcours de formation : nous comptons vivement encourager la mixité sociale, les interactions, les échanges entre les différents types de publics et participants aux activités sur le site. Nous nous appuierons pour ce faire sur la dimension culturelle et d'animation que nous comptons aussi largement favoriser en créant une multiplicité de lieux et de temps de projets, d'actions et de partage collectif.

Parcours vers l'emploi et circuit de formation pratique



Principaux domaines d'activités
 pratiques agricoles intra-urbaines (en contact permanent avec les consom'acteurs voisins) ; techniques de cultures sur sols pollués et de dépollution douces par les plantes ; techniques d'arboriculture spécifiques à la tradition arboricole montreuilloise...

3^e phase :
 Parcours de formation pratique et qualifiant

<p style="text-align: center;">1 <u>Objet</u> Tester son activité entrepreneuriale</p> <p>public : exploitant agricole en fin de formation qui souhaite tester son activité</p> <p>encadrants : maraîcher exploitant, formateur et encadrant technique les formateurs de la couveuse</p> <p>formations : * la formation technique est assurée par le maraîcher exploitant, la formation générale par le CFPPA de Brie-Comte-Robert la couveuse sera là pour fournir à l'apprenti-paysan toute la formation et l'appui logistique nécessaires pour tester son activité, établir les partenariats indispensables tant économiques qu'institutionnels, trouver les moyens d'un accès plus facile au foncier...</p> <p>suivi : assuré par le maraîcher et par les formateurs de la couveuse – évaluation tout au long et en fin de parcours du "couvé".</p>	<p style="text-align: center;"><u>Objet</u> Parcours d'insertion</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; padding: 5px;"> <p style="text-align: center;">2 qualifiant</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * formation technique avec le maraîcher exploitant et préparation d'un CAPA ou form. prof. avec le lycée d'horticulture de Montreuil * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p> </td> <td style="width: 50%; padding: 5px;"> <p style="text-align: center;">3 mobilisation</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * nous envisagerons éventuellement la préparation d'un CAPA ou d'une form. prof., mais l'accent sera surtout mis sur la reconstruction personnelle et le suivi social * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social appuyé, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p> </td> </tr> </table>	<p style="text-align: center;">2 qualifiant</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * formation technique avec le maraîcher exploitant et préparation d'un CAPA ou form. prof. avec le lycée d'horticulture de Montreuil * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p>	<p style="text-align: center;">3 mobilisation</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * nous envisagerons éventuellement la préparation d'un CAPA ou d'une form. prof., mais l'accent sera surtout mis sur la reconstruction personnelle et le suivi social * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social appuyé, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p>	<p style="text-align: right;">4 <u>Objet</u> Acquérir une première expérience professionnelle, découvrir un métier</p> <p>public : collégiens, lycéens, jeunes ou adultes en formation agricole (maraîchage...)</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants</p> <p>formations : * la formation pratique sera réalisée en partenariat avec le maraîcher et le lycée d'horticulture de Montreuil dans le cadre d'une formation initiale (collège, découverte des métiers de l'horticulture) ou qualifiante (CAPA, Bac Pro, BP REA Bio...) * nous nous efforcerons également de proposer des formations complémentaires sur la connaissance du métier de maraîcher ainsi que des modules de professionnalisation avec la couveuse.</p> <p>suivi : assuré par le maraîcher et par les enseignants du lycée d'horticulture de Montreuil</p>
<p style="text-align: center;">2 qualifiant</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * formation technique avec le maraîcher exploitant et préparation d'un CAPA ou form. prof. avec le lycée d'horticulture de Montreuil * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p>	<p style="text-align: center;">3 mobilisation</p> <p>public : bénéficiaires du Rmi, jeunes en difficulté, chômeurs de longue durée</p> <p>encadrants : maraîcher encadrant technique et "couvés" apprentis encadrants, chargé d'insertion</p> <p>formations : * nous envisagerons éventuellement la préparation d'un CAPA ou d'une form. prof., mais l'accent sera surtout mis sur la reconstruction personnelle et le suivi social * formations permettant une meilleure connaissance du monde de l'entreprise</p> <p>suivi : social appuyé, technique et pédagogique, aide à la recherche d'emploi</p>			

4^e phase :
 Issues vers l'emploi ou la formation

Emploi

- (1) Création d'activité Paysan / Exploitant agricole
- (2) Embauches en tant qu'ouvrier agricole ou dans des métiers de l'environnement

(3?) Issues "douces" vers l'emploi, par exemple : embauche en entreprise d'insertion

Formation

- (2?) En fonction du niveau, passerelle possible vers la couveuse
- (2, 3) Poursuite du parcours de formation, approfondissement des connaissances prof., aide à la recherche d'emploi
- (4) Retour en formation initiale riche d'une solide expérience pratique et de multiples contacts dans le secteur professionnel envisagé

Autres Issues

- (1, 2, 3) Changement d'orientation, autres choix souhaités. Nous proposerons des pistes, aides et contacts pour l'élaboration d'un nouveau parcours.
- (1, 2, 3, 4) Pas d'issue possible sur le secteur agricole, recherche d'emplois sur d'autres secteurs

MOYENS NÉCESSAIRES

Espace

Terrain

Localisation

Créé par des horticulteurs, au XVII^e siècle, le site des murs à pêches est unique. Ce paysage insolite fait de jardins tout en longueur témoigne de leurs savoir-faire : palissage des pêches à *la loque*, culture en espaliers à *la Montreuil* et autres techniques d'ébourgeonnement, d'effeuillage, de cueillette et même de marquage des fruits. Aujourd'hui encore, un microclimat est créé grâce aux murs construits avec des matériaux recueillis sur place (gypse, silex, terre).

Le site des murs à pêches fait partie d'un patrimoine historique : près de 9 ha (sur 38 ha de friches agricoles) ont été classés. La culture des pêches associées aux légumes et aux fleurs a eu ses heures de gloire. Il serait logique de restaurer et de remettre en culture des parcelles dont beaucoup sont laissées à l'abandon.

Surface

3 hectares sont nécessaires

- Il faut compter une surface de 200 m² pour produire un panier, soit 3 hectares correspondant à 150 paniers, volume à terme économiquement viable.
- Les 3 kilomètres de murs calculés pour ces 3 hectares permettent, à raison d'un arbre tous les six mètres (la bonne trame pour les pêcheurs) de déployer sur tous les murs à pêches de la zone cultivée un verger de 500 arbres.
- Les activités éducatives auront lieu sur les parcelles mêmes.

Utilisation

L'horticulture était traditionnellement pratiquée dans les murs à pêches. Conformément à cette pratique, notre terrain sera planté de cultures diverses : fleurs et maraîchage combinés au centre des parcelles, arboriculture le long des murs.

Cette polyculture, aujourd'hui préconisée par les techniques modernes d'agro-écologie, sera pratiquée méthodiquement, en s'appuyant sur les savoirs et les observations.

En pratique, utiliser la même surface pour plusieurs cultures différentes (ex : mâche au pied des framboisiers, radis au pied des haricots ou des laitues...) permet de ne jamais laisser un sol nu, inoccupé. Non seulement les sols ne se dégradent pas, mais cette association intelligente de plantes complémentaires achève de renforcer la résistance du végétal.

Grâce à cette gestion optimale des sols, l'exploitation pourra atteindre un rendement optimum.

Remarques

Préalablement à l'exploitation du terrain, où, progressivement, certains investissements devront impérativement être engagés, lesquels ne seront pas assurés par l'association porteuse du projet :

- sécurisation du lieu : mesures de prévention contre l'effondrement des murs très endommagés, mesures élémentaires de protection contre les vols (pose d'une porte, s'il n'y en a pas) ;
- restauration des murs selon un protocole restant à définir.

Afin de pouvoir investir le lieu de manière pérenne, la structure porteuse du projet doit pouvoir convenir avec le(s) propriétaire(s) du terrain d'un bail de longue durée (8 ans au minimum), qui correspond à la période nécessaire à un arbre fruitier palissé pour atteindre sa rentabilité maximale.

Locaux

Localisation

A proximité de l'exploitation afin d'assurer une certaine sécurité

Surface

- Local : 300 m²
- Place de marché 1000 m²

Utilisation

Gestion administrative :

- Trois bureaux équipés en réseau.

Activité agricole :

- Une chambre froide pour les fruits, une autre plus petite pour les fleurs, un congélateur pour les sorbets.
- Un atelier de transformation pour la fabrication de jus, de confiture.
- Un atelier pour les outils, le stockage, la maintenance.
- Un lieu de vente et de distribution (Maison des saveurs et terroirs d'Ile-de-France).
- Un vestiaire pour les bénévoles et les salariés, avec douches et toilettes.

Animation :

- lieu d'animation des ateliers (comprenant une vaste cuisine pour l'accueil de groupes).

Remarques

Si des locaux doivent être construits aux abords du terrain choisi, nous nous engageons à :

- respecter dans son architecture le paysage des murs à pêches,
- favoriser des techniques d'éco-construction, conformément aux principes guidant notre projet.

Moyens matériels

Exploitation agricole – vente

- Alimentation en eau
- Arrivée d'électricité
- Petit et gros outillage
- Semis et plants
- Matériel pour la transformation des produits
- Moyen de transport des marchandises

Ateliers pratiques et pédagogiques

- Ustensiles de cuisine
- Outils pédagogiques

Gestion de projet

- Matériel de bureau
- Fournitures de bureau
- Moyens de communication

Moyens humains

Administration – gestion de projet

1 salarié à plein temps, chargé de :

- la gestion du projet,
- l'encadrement et la coordination de l'équipe,
- la communication,
- la recherche de financements.

Exploitation agricole

1 salarié à plein temps, chargé de :

- l'exploitation (toutes cultures confondues),
- l'encadrement et la coordination de l'équipe de stagiaires (dans le cadre de la couveuse et/ou du chantier d'insertion).
 - Un *couvé-couveur*, co-encadrant et en formation dans le cadre de la couveuse AMAP.
 - Des stagiaires dans le cadre du chantier d'insertion.

Distribution – vente

1 salarié à plein temps, chargé :

- de l'organisation du lieu de vente,
- des relations avec les producteurs d'Ile-de-France,
- du transport des marchandises, de la livraison à domicile,
- de la coordination de la distribution des paniers,
- de l'animation du réseau des consom'acteurs.

Animation ateliers

1 salarié à plein temps, chargé :

- des ateliers jardinage
- des ateliers alimentation-cuisine
- la coordination pédagogique.

Chantier d'Insertion

1 salarié chargé d'insertion à temps partiel (temps plein à terme), prenant en charge :

- l'encadrement technique et social de l'insertion.

Assurer la tranquillité du lieu

Un logement sur site ou attenant permettra d'accueillir une ou des personnes salariées du projet, le loyer et la fonction d'astreinte étant alors intégrés au salaire.

En partenariat avec l'association HALEM, un petit espace sera réservé à de l'habitat éphémère et mobile, permettant une autre présence constante sur le site et un lieu de séjour (léger) pour des personnes de passage. Des dispositifs techniques alliés à un partenariat et une entente avec le voisinage permettront également de faire de ce lieu un endroit tranquille, paisible, et protégé.

Prestations de services ponctuelles

- Un comptable
- Des intervenants dans les autres ateliers pédagogiques
- Des prestataires d'évaluation du projet
- Un intervenant pour des réunions de supervision (aide à la gestion des problématiques sociales — salariés du chantier d'insertion ou autres —, gestion des conflits) permettra une fluidité relationnelle au sein de l'équipe...)

RÉSEAUX DE COMPÉTENCES SOLLICITÉS

Réseau AMAP Ile-de-France, 26 rue Beaubourg, 75003 Paris, tél. 01 45 23 42 19 (correspondant : M. Sylvain Péchoux) :

- projet couveuse : encadrement des maraîchers en test d'activité ; accueil des stagiaires ; journées de formation technique, pédagogie grand public autour des problématiques agricoles et alimentaires ; aide à la gestion et la comptabilité ; aide à l'installation sur place ou en Ile-de-France ; création d'emplois pour la production, la vente, l'agro-animation ;
- aide technique et documentation des partenaires du réseau AMAP Ile-de-France : InterAFOCG (inter-associations de formation collective à la gestion ; GAB (Groupement des agriculteurs bio), Fédération nationales des CIVAM ; Union des couveuses ; CFPPA (centre de formation technique et professionnelle) de Brie-Comte-Robert.

Ateliers de fumaison SAFA, 130 rue de Rosny, 93100 Montreuil, tél. 01 42 87 20 20 (correspondant : M. Stéphane Roche) :

- mise à disposition de déchets organiques (poissons) pour le compost ;
- commercialisation des produits transformés d'Ile-de-France ;
- cette entreprise est très favorable au développement économique et la protection environnementale des murs à pêches. Le père de l'actuel directeur était lui-même arboriculteur aux murs à pêches et directeur d'achat de Fauchon. La SAFA a proposé qu'on sollicite son réseau de 17 partenaires pour demander des subventions.

Atelier Humus, la Colonnerie, 89150 Saint-Valérien, tél. 06 88 26 72 44 (correspondant : Marc Grollmund, ex-professeur de maraîchages bio au CFPPA de Brie-Comte-Robert) :

- conseils en agro-écologie ;
- conseils en dépollution des sols par les plantes.

COMARI, 13 rue Michelet, 68220 Attenschwiller, tél. 03 89 68 78 65 (correspondant : Raymond Koenig) :

- conseils et participation à l'expérimentation : dépollution de l'eau.

Union des Vergers d'Ile-de-France, 2 avenue de Jeanne d'Arc, 78150 le Chesnay, tél. 01 39 55 44 98 (correspondant : Bernard Guicheteau) :

- conseils en arboriculture.

Lycée des métiers de l'horticulture et du paysage de Montreuil-sous-Bois, 16, rue Paul Doumer, 93512 Montreuil, tél. : 01 48 70 41 10 :

- conseils techniques dans tous les domaines de l'exploitation agricole ;
- mise en place d'une formation pour le chantier d'insertion.

Kokopelli, semences anciennes pour jardiniers, 131, impasse des Palmiers, 30100 Alès, tél : 04 66 30 64 91 ou 04 66 30 00 55 :

- conseils en agro-écologie ;
- conseils en dépollution des sols par les plantes.

Daniel et Denise Vuillon (fondateurs des AMAP en France) Les Olivades, 257, chemin de la Petite-Garenne, quartier Quiez, 83190 Ollioules, tél : 04 94 30 03 13.

- conseils en agro-écologie.

MODÈLE ECONOMIQUE

Notre modèle économique s'inspirera des réseaux de l'économie sociale et solidaire (REAS), scoops, Cigales ...)

Vente de la production locale

Les productions susceptibles d'être distribuées sur le site se distinguent en deux catégories :

Produits d'Ile-de France

- Ressources financièrese : distribution des produits d'Ile-de-France ; puis, création d'un panier gourmet francilien.

Produits de l'exploitation

- produits transformés non comestibles (ex : compost, EM...)
- produits cultivés non comestibles (ex : fleurs)
- produits transformés comestibles (ex : compotes, sorbets...)
- produits cultivés comestibles (ex : paniers AMAP, miel...)

Ces deux catégories sont ici classées par ordre chronologique.

En effet, nous sommes parfaitement conscients que notre exploitation ne pourra commercialiser ses propres produits qu'après un temps nécessaire de mise en place. Nous estimons ce temps à un ou deux ans.

Pendant cette période, les produits que nous proposerons à la vente seront avant tout fournis par les producteurs d'Ile-de-France, dans le cadre de la Maison des saveurs et terroirs d'Ile-de-France. Nous réfléchissons d'ailleurs actuellement à la création d'un *panier gourmet francilien*.

Une fois cette période écoulée, soit nous serons en mesure de remplacer cette production de proximité par notre propre production aux murs à pêches, soit nous augmenterons notre offre afin de répondre à une demande qui semble aujourd'hui considérable.

Autres ressources financières

Au-delà de la stricte production locale, ce projet ambitieux identifie d'autres ressources financières :

Subventions

- Subventions publiques, subventions privées ou mécénat...

Ressources liées à nos associations

- Adhésions, dons, bénévolat...

Rétribution des activités associées

- Prestations de services (exemple : compostage)
- Ateliers et modules de formation payants...

Ces trois types de ressources sont ici classés par ordre d'importance.

Il est clair qu'un tel projet ne peut démarrer sur des bases solides qu'avec un volume de subventions suffisant pour couvrir la totalité de ses besoins pendant ses deux ou trois premières années d'existences.

A terme, étant donné la richesse de l'offre que notre projet est à même de proposer et le dynamisme des acteurs locaux, notre autofinancement couvrira au moins 50 % de nos besoins de fonctionnement.

RÉSULTATS ATTENDUS

Une activité solide reprenant le meilleur des travaux des trois associations, constituant un socle structurant de fonctionnement et générateur d'expériences et de bonnes pratiques.

- Aménager un cadre patrimonial exceptionnel, à la fois lieu de préservation, d'innovation et de convivialité.
- Produire des légumes et des fruits de qualité biologique sur un sol restauré.
- Atteindre un public le plus large possible par des actions solidaires.
- Aborder la problématique de l'alimentation en ville et proposer des solutions qualitatives et solidaires.
- Se réapproprié un patrimoine montreuillois et francilien exceptionnel.

ANNEXE 1 : plan détaillé

NOTRE PROJET	3
CONTEXTE : S'APPUYER SUR LA RICHESSE ET LA DIVERSITE D'UN TERRITOIRE	3
<i>Les nouveaux besoins de l'Île-de-France</i>	3
Des liens à tisser entre producteurs et consommateurs	3
La nature des sols, héritage de longues années de pratiques agricoles.....	3
<i>La richesse et la diversité de la Seine-Saint-Denis</i>	3
La Seine-Saint-Denis en chiffres	3
Un territoire en mouvement.....	3
<i>Les atouts de Montreuil</i>	4
Montreuil, ville de contrastes.....	4
Le voisinage immédiat des murs à pêches.....	4
UN PROJET AGRICULTUREL AUX MURS À PÊCHES	4
NOS VALEURS	4
LA STRUCTURE PORTEUSE DU PROJET	5
<i>Une association d'associations : Montreuil aux Pêches</i>	5
<i>Présentation succincte des associations membres</i>	5
Société Régionale d'Horticulture de Montreuil	5
Le Sens de l'humus	5
Rêve de Terre	5
OBJECTIFS PARTICULIERS	6
<i>Promouvoir une agro-écologie urbaine</i>	6
<i>Restaurer la structure des sols, la qualité de l'humus</i>	6
<i>Tirer parti de nos déchets</i>	6
<i>Préserver la biodiversité</i>	6
Comme un auxiliaire de culture	6
Comme un trésor patrimonial.....	6
<i>Mettre en lumière un patrimoine à forte valeur ajoutée</i>	6
S'adosser aux murs à pêches.....	6
...pour valoriser des produits de l'agriculture francilienne	6
<i>Allier la dimension écologique à la dimension sociale</i>	7
<i>Former et sensibiliser un public varié</i>	7
Offrir un espace de formation pratique et d'insertion professionnelle	7
Des ateliers de sensibilisation à l'adresse des plus jeunes	7
Des modules de formation comme autant de lieux d'échanges	7
BÉNÉFICIAIRES	7
MISE EN ŒUVRE DU PROJET	8
ACTIONS ENGAGÉES	8
<i>Démarche globale et dimension sociale du projet</i>	8
<i>Axe 1 : production maraîchère, arboricole et horticole</i>	8
Restauration de l'humus	8
Étapes principales de la mise en culture	8
Plantation d'un verger de pêchers.....	9
Activités associées	9
Les animaux, auxiliaires de culture.....	9
Transformation des produits	9
Entretien des murs	9
<i>Axe 2 : Maison des saveurs et terroirs d'Île-de-France (vente et distribution)</i>	10
Quels produits ?	10
Vente des produits de l'exploitation	10
Vente des produits d'Île-de-France.....	10
... Selon quelle distribution ?	10
Mode de vente par abonnement (paniers).....	10
Distribution solidaire.....	10
Pour les personnes à mobilité réduite ou qui ne peuvent se déplacer pour différentes raisons.....	10
La place du marché des murs à pêches	10
<i>Axe 3 : Animations</i>	11
Animer des ateliers pour enfants.....	11
Dans un cadre scolaire	11
Dans un cadre familial	11
Des modules de formation et d'échanges d'expériences	11
Bien manger : un droit à une alimentation saine pour tous	11
Jardiner : une façon de se ressourcer.....	11

Mieux connaître les techniques de restauration des sols par les plantes	12
Partager des expériences sur la dépollution de l'eau	12
Autres ateliers envisagés	12
Créer un lieu de rassemblement et de diffusion des savoirs	12
Des événements réguliers sur le site	12
Axe 4 : Action sociale et parcours vers l'emploi.....	13
Un chantier d'insertion en création, un lieu de ressourcement en devenir	13
Naissance du projet	13
Projet social / Parcours d'insertion.....	13
Public en insertion.....	13
Encadrement technique et social du chantier	13
Issues vers l'emploi ou la formation.....	13
Une couveuse, en réponse aux nouveaux besoins de l'Ile-de-France	14
Encadrement et modalités de prise en charge de la couveuse	14
Des propositions de formations variées et complémentaires.....	14
Formations pratiques et professionnalisantes.....	14
Modules complémentaires	15
Enfin, un véritable parcours vers l'emploi construit à partir d'un circuit de formation pratique.....	15
MOYENS NÉCESSAIRES	17
Espace	17
Terrain	17
Surface.....	17
Utilisation	17
Remarques	17
Locaux.....	17
Localisation	17
Surface.....	17
Utilisation	17
Remarques.....	18
Moyens matériels.....	18
Exploitation agricole – vente	18
Ateliers pratiques et pédagogiques.....	18
Gestion de projet.....	18
Moyens humains.....	18
Administration – gestion de projet	18
Exploitation agricole	18
Distribution – vente.....	18
Animation ateliers	19
Chantier d'Insertion	19
Assurer la tranquillité du lieu	19
Prestations de services ponctuelles.....	19
RÉSEAUX DE COMPÉTENCES SOLlicitÉS	19
MODÈLE ECONOMIQUE	20
<i>Vente de la production locale.....</i>	<i>20</i>
<i>Autres ressources financières</i>	<i>20</i>
RÉSULTATS ATTENDUS	21